

PARACHA VAYICHLAH – וישלח

Chaque personne doit faire rentrer Chabat avec les horaires de la communauté qu'il fréquente

JERUSALEM Entrée : 15h55 • Sortie : 17h15 **PARIS-IDF**: 16h36 • 17h49 **Tel-Aviv** 16h16 • 17h16
Marseille 16h45 • 17h51 **Miami** 17h11 • 18h07 **Palerme** 16h28 • 17h30

Résumé des points principaux de notre Paracha:

Yaakov envoie des messagers de paix à Essav qui vient à sa rencontre avec 400 hommes. Une nuit, Yaakov affronte un homme (un ange) qu'il parvient à dominer, au prix d'une hanche luxée, et d'un nom censé remplacer celui de Yaakov : Israël. La troisième mitsva du livre « Berechit » a pour origine la blessure de Yaakov: l'interdit alimentaire du nerf sciatique. Yaakov se retrouve face à Essav et son armée ; au lieu du combat fratricide, l'on assiste aux retrouvailles chaleureuses des frères. Essav fait connaissance avec la famille de Yaakov, et lui propose de retourner s'établir avec lui à Sé'ir, où il demeure. Yaakov trouve un prétexte pour refuser, les frères se séparent et Yaakov va s'installer à proximité de la ville de Shékhém (Naplouse) gouvernée par un certain H'amor.

Le fils de H'amor, dénommé Shékhém (comme sa ville), viole Dina, la fille de Léa et Yaakov. Il s'attache à Dina et prie son père de la demander en mariage à Yaakov, ce que fait H'amor, lui proposant en même temps de s'établir, de commercer et de se marier avec ses administrés. Les fils de Yaakov, une fois passé le choc de cette nouvelle affligeante, élaborent un stratagème (l'obligation de se circoncire pour tous les mâles, puis de les attaquer le 3^{em} jour suivant la circoncision) qui leur permet de tuer tous les hommes de cette ville, y compris le violeur et son père. Sur l'ordre d'Hachem, Yaakov part à Beit-El et y érige un autel. Hachem ajoute à Yaakov le nom d'Israël et le bénit. Rah'el meurt en mettant au monde Binyamin, et est inhumée à Bethlehem. Réouven, le fils aîné de Yaakov et Léa, commet une faute en remplaçant la couche de Bil-ha, servante de Rah'el, par celle de sa mère, Léa. Itshak meurt à l'âge de 180 ans, et est enterré au caveau de Makhpéla, à H'ébron, par Essav et Yaakov.

« Hachem a créé la Torah avant le monde matériel afin que, si la survie de l'univers était un jour menacée par les fautes de l'homme, elle soit épargnée grâce au mérite de la Torah. »

(le Sfat Emet - Asséret yémé téchouva 5660)

« ... : Que (sont) pour toi ceux-là. (...) » (Vayichla'h 33,5)

Une conférencière très sollicitée, qui donnait des conférences dans le monde entier, vint demander une bénédiction au Rabbi de Loubavitch.

Elle trouvait difficile de concilier ses rôles de mère, de femme, d'épouse et de conférencière, et craignait que certaines de ses responsabilités ne souffrent de cette accumulation.

Lors-qu'arriva son tour de passer devant le Rabbi, elle déclara :

- « Je voudrais demander au Rabbi une bénédiction pour être à la fois une bonne mère, une bonne fille/femme, et une bonne épouse. »

Elle s'était exprimée à priori correctement, dans cet ordre, puisqu'elle remplissait tous ces rôles à la fois.

- « Une bonne épouse, c'est le plus important ! » affirma gentiment le Rabbi.

- « Oui, oui, c'est vrai », reconnut la femme, visiblement distraite et peu convaincue.

Le visage du Rabbi devint alors très sérieux lorsqu'il répéta avec emphase et insistance :

- « Une bonne épouse, c'est le plus important ! »

Quel que soit l'âge que peut avoir le couple, il faut s'y consacrer pleinement, c'est la priorité numéro un pour réussir sa vie. Le travail ? Combien s'y sont adonner sans relâche pour finalement n'en récolter que des regrets dans leurs vieux jours. Les enfants ? Ils finiront par quitter la maison pour fonder leur foyer qu'ils feront passer en premier. Le seul investissement valable reste le couple, car pour s'accomplir pleinement et devenir 'un' il faut faire fusionner ses deux moitiés.

(Source adaptation Story Time)

« Si tu sais passer un moment avec ta femme autour d'une bonne glace, tu peux être sûr que D.ieu sera à vos côtés »
(le Steïpler)

« Et Toi Tu as dit : Faire du bien (הַיָּטִיב), Je ferai du bien à toi (אֶפְרִיב לְךָ),... »
(Vayichla'h 32,13)

Le Rav Yé'hezkel de Kouzmir commente que celui qui, dans une période pas facile, se plaint de sa situation, s'expose à une autre épreuve plus grande, et ce tant qu'il continuera à se plaindre. En revanche, s'il renforce sa émouna et qu'il consent que tout ce qu'Hachem lui envoie est pour son bien, et qu'en fait c'est bon, Hachem répond : "Tu penses que c'est bon? Alors Je vais te montrer quelque chose d'encore mieux !", et IL le couvrira de bonté et de compassion.

Ainsi, le verset dit que lorsqu'une personne dit "étev" (Oui, ce qu'Hachem lui a donné est bon), alors Hachem dit "étiv ima'h" (Je ferai encore plus de bien pour toi.)

Plus l'individu loue Hachem et le remercie pour Sa bonté, plus Hachem enverra de bonté.

Le roi David dit (Téhilim 18,4) : *"Lorsque j'invoque Hachem par mes louanges, je suis sauvé de mes ennemis"*. Le Ibn Ezra explique que lorsque David eut besoin de l'aide d'Hachem pour être sauvé de ses ennemis, il ne Lui a rien demandé. Il Le loua simplement et se connecta à Lui, et que c'est ainsi qu'il fut sauvé sans même l'avoir demandé.

Louer et remercier Hachem n'accordera pas seulement à la personne la délivrance dont elle a besoin, cela lui permet également de recevoir d'autres bénédictions et de connaître le succès à l'avenir. Le 'Hida (séfer Yossef Téhilot) explique sur le verset (Téhilim 96,2) : *"Chantez à Hachem, bénissez Son nom, annoncez Sa délivrance de jour en jour"*, que lorsque l'on chante à Hachem et que l'on bénit Son nom pour les miracles qu'Il a accomplis en notre faveur, on est assuré de pouvoir "annoncer Son salut", car nous recevrons d'autres miracles qui seront à leur tour motif de louange à Hachem.

Le siddour haChlah explique sur le pasouk (Téhilim 81,11) : *"Ouvre largement ta bouche et Je te la remplirai"* que l'on doit ouvrir sa bouche et dire de nombreuses louanges à Hachem, sans penser en être indigne ou incapable de le faire correctement, car Hachem promet qu'Il "remplira nos bouches" avec les mots appropriés. Hachem nous aidera à Le louer, Il nous enseignera comment le glorifier correctement. Rech Lakich (guémara Yoma 38b) enseigne : "Celui qui désire se purifier, il reçoit l'aide Divine".

(Source adaptation Aux Délices de la Torah)

« Chaque juif possède des traits de caractère positifs, mais ceux-ci sont 'parvé', neutre.

On rend service à un Juif parce que l'on a pitié de lui. Certes, c'est mieux que rien. Néanmoins, un 'Hassid doit avoir des traits de caractère 'hassidique. Il doit être agréable. Quand il rend service aux autres, il n'en a même pas conscience. Il ne ressent que la douceur. »

(Rabbi Yossef Itshak)

«... : Ainsi a parlé ton serviteur Yaakov : Avec Lavan j'ai séjourné (וַיִּשְׁכֹּן),... »
(Vayichla'h 32,5)

De retour de chez Lavan, Yaakov envoie des messagers à son frère Essav pour lui annoncer son retour et son souhait de vivre en paix avec lui.

Rachi commente que le mot 'garti' (גָּרְתִּי - j'ai séjourné), prononcé par Yaakov, a une valeur numérique de 613, comme pour dire à Essav : "Même si j'ai vécu avec le méchant Lavan, j'ai observé les 613 commandements là-bas et je n'ai pas appris de ses mauvaises voies."

On peut se demander pour quelle raison Yaakov informe Essav le racha, qu'il est resté fidèle aux 613 mitzvots durant les 20 ans passés chez Lavan le fourbe ? La Torah n'est pas le genre de 'domaine' qui intéresse Essav ! Lorsque l'on veut faire impression sur quelqu'un, il faut plutôt parler son langage !

Rav Mordehai Druk (Darash Mordehai) de dire que le but de Yaakov était de faire comprendre à Essav

qu'il ne lui avait pas voler le droit d'aïnesse. Comment cela ?

Pour Essav, Yaakov ne méritait pas plus la 'beh'ora' que lui. Il était un imposteur, il posa des questions d'halah'a à son père pour se faire passer pour un tsaddik, et dans son esprit de racha, Yaakov n'était pas différent ! La fait qu'il reste assis au Beth Midrash de Chem et Ever n'était qu'une mise en scène ! Essav le racha ne juge les autres que par rapport à 'sa' personne.

Yaakov Avinou voulut lui faire comprendre que si pour lui la Torah n'était qu'une façade, tel n'était pas le cas le concernant. Et que oui, il méritait bien le droit d'aïnesse puisqu'il marchait dans les traces de son père, conformément à sa volonté et sa croyance, et selon la volonté d'Hachem.

Yaakov dit en fait à Essav "dans ton esprit la sincérité d'être un serviteur d'Hachem n'existe pas, et donc tu penses que je ne vaux pas mieux que toi. Mais saches que j'ai vécu avec le méchant Lavan pendant vingt ans et j'ai observé les 613 mitsvot sans apprendre de ses mauvaises manières. C'est pourquoi je mérite à juste titre la 'beh'ora' et pas toi, et donc ne me déteste pas"

Un véritable serviteur d'Hachem ne juge pas, ne juge pas son prochain par rapport à lui-même !

Lorsque l'on aime prier lentement, on ne doit pas penser que celui qui prie vite est un imposteur !

Chacun a sa façon de servir Hachem et Lui seul sonde les cœurs. Évaluer son prochain en fonction de soi-même relève de l'orgueil.

Depuis plus de vingt ans, Rav Druk avait l'habitude de donner un chiour dans une Yechiva en face de laquelle de trouvait une synagogue. Un jour, alors qu'il était en retard et s'apprêtait à entrer dans la Yechiva, un fidèle de la synagogue d'en face l'accosta pour lui demander de compléter le minyan. Il était sorti de la synagogue à la recherche d'un dixième homme pour Minha.

Rav Druk s'excusa : « Je suis désolé. Je donne cours ici et je suis déjà en retard, je ne peux pas venir. Les gens m'attendent. »

-« Avez-vous déjà fait quelque chose gratuitement dans votre vie ? » lui lança l'homme. « Vous allez faire ce cours parce que vous êtes payé pour cela. Évidemment si vous venez prier Minha, personne ne vous payera ! Voilà pourquoi vous y renoncé pour aller faire cours. »

-« Je n'ai jamais pris un sou pour faire ce cours ! » répondit simplement Rav Mordehai Druk...

Dans l'esprit de l'homme, donner un cours, comme n'importe quelle 'prestation', se devait d'être payant...

(Source Adaptation Dvar de Rabbi Frand Compilation de commentaires Rabbanim N°532 Claude Eliahou Benichou)

« "Quarante jours avant la naissance d'un enfant, une voix céleste proclame : "la fille d'Untel épousera Untel" (guémara Sotah 2a).

A ce moment-là, Hachem détermine également l'année, la semaine et le jour où le mariage aura lieu, et ce à la seconde près. »

(Le 'Hozé de Lublin, Daat Zékénim - p.18)

Acher Yatsar

La bénédiction de Acher Yatsar est l'une des bénédictions qui, au cours d'une journée, est la plus souvent récitée.

Après chaque passage aux toilettes, nous faisons la louange d'Hachem béni-soit-Il, et Le remercions pour ce miracle permanent qui se produit à chaque instant dans notre corps.

Chaque jour, plusieurs fois par jour, l'homme vit un processus de "vidange" afin d'extraire les déchets de son corps. Grâce aux cavités placées dans le corps de l'homme, les déchets peuvent s'évacuer de la meilleure façon possible. Il n'y a que les déchets qui sont expulsés alors que les éléments vitaux restent et s'imprègnent là où le corps en a besoin. Si (ו"ט) une seule cavité venait à s'obstruer ou au contraire si d'autres cavités non programmées venaient à s'ouvrir, le corps ne pourrait plus vivre.

Si nous passions toute notre vie à remercier Hachem pour ce miracle permanent, cela ne serait pas suffisant ! Nous pouvons au moins prendre un petit instant pour Le remercier tout en se concentrant sur ce miracle que nous vivons au quotidien (Rien ne 'coule de source').

La bénédiction de Acher Yatsar récitée avec ferveur est une Ségoula connue pour une bonne santé.

Il est écrit (séfer Séder Hayom) : « Si l'on récite la bénédiction de Acher Yatsar avec kavana et en prononçant chaque mot, on ne tombera pas malade de toute sa vie et on n'aura pas besoin de médecins. »

Si l'on a oublié de réciter la bénédiction, on peut le faire encore pendant les 72 minutes suivant notre passage aux toilettes. Dépassé ce laps de temps, on ne récite plus la bénédiction pour cette-fois ci. Si l'on a oublié de dire la bénédiction et que l'on est déjà retourné à nouveau aux toilettes, on ne récite qu'une bénédiction qui inclura aussi la fois précédente.

Rav Yossef Rozenstein, de Bné Brak, raconta un jour que soixante ans auparavant, une épidémie de poliomyélite sévit en Israël, et que sa propre fille en fut atteinte. Une nuit, lorsque son état parut critique et sans espoir, Rav Yossef, qui était un proche du 'Hazon Ich, courut chez ce dernier, résolu à le réveiller même s'il dormait déjà, étant donné le risque encouru par sa fille. En arrivant chez lui, il le trouva debout la face tournée contre le mur, les yeux fermés, comme s'il était au milieu de la Amida, en train de réciter la bénédiction d'Acher Yatsar ("qui guérit toute chair" – bénédiction prononcée après avoir été aux toilettes, n.d.t) . Bien entendu, le 'Hazon Ich ne se rendit compte de rien, et seulement après avoir achevé cette bénédiction, lorsque Rav Yossef répondit à haute voix 'Amen', il se retourna pour voir qui avait fait intrusion chez lui.

« Yosse'l », lui dit-il, « que me vaut ta visite à cette heure ? »

Rav Yossef lui expliqua en quelques mots l'état de sa fille.

- « Ne dis pas de bêtise », lui dit le 'Hazon Ich. « Retourne chez toi, l'état de ta fille est excellent ! »

- « Son état est critique ! », insista Rav Yossef.

- « Yosse'l », lui répéta le 'Hazon Ich, « ne dis pas de bêtise. Je viens de réciter Acher Yatsar et tu as répondu Amen. Il est certain qu'elle est déjà complètement guérie. »

Rav Yossef retourna chez lui, et constata que la fièvre était tombée...

(Source adaptation Hidabroot com & Au Puits de La Paracha Rabbi Elimelekh Biderman Chlita)

**« Chabat et 'Hanoucca représentent ensemble 2 types de lumière :
Chabat est la lumière intérieure qui illumine l'âme, tandis que 'Hanoucca est la
lumière extérieure qui brille dans le monde.
Ensemble, ils nous enseignent à faire entrer la sainteté de l'âme dans le domaine
public. »
(Le Rabbi de Loubavitch)**

Halah'a 'Time' : Questions/ Réponses

Q : Dans quelle pièce doit-on procéder à l'allumage des bougies de Chabat ?

R : L'allumage se fait dans la pièce où l'on prend nos repas de Chabat, néanmoins une belle fille chez sa belle mère ou une fille chez sa mère, si on leur a alloué une chambre, elles allumeront avec bérah'a (elles réciteront la bénédiction) dans la chambre qui leur aura été allouée [Yalkout Yossef chabat 1, simane 263].

Q : Est-il permis d'allumer les Nérôts de Chabat et de réciter la bénédiction sur une lampe électrique ?

R : A priori l'allumage doit se faire à partir d'huile, sur des mèches ou sur des bougies de cire. En cas de nécessité on pourra permettre de réciter la bénédiction et d'allumer sur une lampe/ampoule électrique à filament ou des néons, mais pas sur des ampoules LED [Yalkout Yossef chabat 1, page 725]

Q : A-t-on l'obligation de boire le vin du Kidouch assis ?

R : Il est préférable de boire le vin du kidouch assis, du fait que boire debout n'est pas bon pour la santé du corps [Guitine 70a]. Et c'est également bien de faire selon les Mékoubalim. Et celui qui est permissif de boire debout a sur qui se reposer [Halakha Broua 271, 60].
(traduction David ben Rabbi Chlomo et Ouriel David ben Rabbi H'aïm issu de « A'h Tov Vah'essed » halah'a yomit 5786)

« La mitsva d'allumer les lumières de 'Hanoucca est une mitsva extrêmement aimée (d'Hachem), et une personne doit être vigilante à la réaliser. »
(Le Rambam - Hilkhos 'Hanoucca 4,12)

Hanouccah le 25 Kislev : J-10
Du Dimanche 14 au soir au Lundi 22 Décembre 2025

A l'époque du deuxième Temple, l'armée grecque d'Antiochus Epiphane envahi la terre d'Israël. Les Grecs persécutèrent les Juifs en leur interdisant sous peine de mort l'étude de la Torah et la pratique des Mitsvot. Le Beth Hamikdash, Temple de Jérusalem, fut saccagé et profané.

De courageux Cohanim, les 'Hachmonaïm, se rebellèrent contre l'envahisseur.

Menés par Matitiahou, puis par ses fils, animés d'une confiance absolue en D.ieu, ils finirent par remporter une victoire miraculeuse sur la puissante armée grecque le 25 du mois de Kislev.

Ce premier miracle fut suivi d'un second : après la victoire, lors de l'inauguration du Temple, il n'y avait plus d'huile pure pour allumer la Ménorah, le candélabre à sept branches, et huit jours étaient nécessaires à la confection d'une nouvelle huile.

Les Cohanim fouillèrent le Temple de fond en comble et n'en trouvèrent qu'une petite fiole dont le contenu ne pouvait servir à allumer qu'une seule journée. Ils décidèrent d'allumer la Ménorah malgré tout et il se produisit le second miracle : l'huile brûla pendant huit jours.

C'est en remerciement à Hachem, pour les bienfaits et les miracles qu'Il nous a prodigué, que les Sages ont institué la fête de 'Hanouccah durant 8 jours.

Le nom de la fête porte une double signification : 'Hanouccah signifie en hébreu « inauguration », mais peut également se décomposer en « 'Hanou » (ils se sont reposés), suivi des lettres Kaf (20) et Hé (5), qui ensemble ont une valeur de 25. Cela rappelle le miracle de la victoire sur les Grecs, lorsque les Juifs se sont reposés le 25 Kislev.

Le Zohar dit que la date de la victoire (25 Kislev), ne l'est pas au hasard : la présence divine réside sur ce chiffre, en référence aux 25 lettres qui composent le 1er verset du Chéma Israël.

Le chiffre 8 reflète l'éternel (Maharal - Tiféret Israël 2). Le chiffre sept correspond à ce qui se trouve dans ce monde et à ses limites (les 7 jours de la semaine). Parce que l'alliance entre chaque juif et Hachem est éternelle, Hachem nous a ordonné de faire la brit mila le 8e jour de la vie d'un enfant.

Hanouccah est la dernière fête donnée au peuple juif avant notre long exil, et sa durée de 8 jour symbolise la capacité du peuple juif à durer éternellement.

Les Sages du Talmud enseignent que la lumière de cette fête continuera à éclairer le Peuple Juif jusqu'à la venue de Machia'h et même au-delà : Qu'il en soit ainsi très vite et de nos jours Amen !

« A 'Hanoucca, lorsque chaque juif, y compris les gens simples, fait les bénédictions et allume les lumières, alors les anges célestes tremblent. »
(Rav Méïr de Kretchnif)

Une des leçons de Hanouccah selon le Rabbi de Loubavitch

Le premier soir de 'Hanouccah nous allumons une flamme, le second soir deux flammes, et ainsi de suite jusqu'au huitième jour, lorsque les huit flammes brillent au sommet de la Menorah. Selon le Rabbi de Loubavitch, cela nous enseigne une leçon importante applicable à notre manière de vivre pendant la fête de 'Hanouccah mais également toute l'année : Nous ne devons jamais mesurer nos efforts d'aujourd'hui en nous fondant sur les critères d'hier, nous ne devons jamais limiter nos aspirations de demain à nos accomplissements d'aujourd'hui.

Le premier jour, allumer une unique flamme réalise pleinement et de la manière la plus parfaite le commandement d'allumer les lumières de 'Hanouccah. Mais le second jour, deux lumières sont le nouvel idéal, et le jour suivant, cela doit encore être surpassé.

Cela doit être notre attitude chaque jour de l'année. Nous devons constamment nous efforcer de réaliser mieux et davantage, ne jamais nous contenter de ce qui hier encore correspondait pour nous à la perfection.

C'est par ce progrès quotidien que nous parviendrons au plus haut, pour nous-mêmes et pour le monde entier, avec la venue de Machia'h.

« lorsqu'un juif non religieux fait téchouva et revient au bercail, c'est très souvent le résultat des prières de ses grands-parents, plusieurs générations plus tôt, qui avaient l'habitude de prier pour que leurs enfants et petits-enfants étudient tous la Torah. »
(Le 'Hazon Ich)

Ce qui est sacré est sacré !

Le Dr Ira Weiss, lors de ses passages au 770 Eastern Parkway, eut le privilège de vivre de nombreux signes de proximité avec le Rabbi de Loubavitch.

Un jour, le Dr Weiss demanda au Rabbi un conseil concernant un problème qui le préoccupait.

Sur le plan professionnel, il connaissait un succès phénoménal. Il pratiquait des opérations cardiaques complexes, était invité à donner des conférences, et ses articles dans les plus grandes revues médicales étaient considérés comme révolutionnaires.

Mais cela avait un prix : il voyait à peine sa femme et ses enfants, et il ne savait pas comment équilibrer sa vie professionnelle et sa vie familiale.

Le Rabbi répondit :

« Je vais te dire ce que je fais. Chaque soir, je m'assois avec ma Rebbetzin pour boire le thé, et ce moment est sacré. Je ne le négligerai pas, tout comme je ne négligerais pas de mettre mes tefillin. »

Le Dr Weiss raconta plus tard que ce que lui avait dit le Rabbi ce jour-là était devenu le point central de sa vie. Si le Rabbi de Loubavitch, considéré comme un homme extrêmement occupé, qui ne prenait jamais de vacances, prenait chaque jour le temps de s'asseoir avec la Rebbetzin et qu'il considérait ce moment comme sacré, alors il pouvait sûrement faire de même !

(Source adaptation Story Time, chabadinfo com magazine)

CHABAT CHALOM À VOUS AINSI QU'À TOUTE VOTRE FAMILLE !

DÉDIÉ À LA GUÉRISON TOTALE DE :

(**"C'est Chabat, on ne peut pas crier; la guérison est proche",** שבח היא מלועוק ורפואה קרובה לבא)

L'enfant Aharon ben Esther, David ben Adeline, Mordé'h'aï ben H'aya Sarah, Janneot Yaakov ben Gracia, Meyer Ben H'anna, Rav Gabriel Haïm Beckouche ben Mercedes Sarah, Jonathan ben Esther, David Aaron ben Sarah, Yonathan H'aïm ben Dévorah, Yossef Itsh'ak ben Esther Sarah, Moché ben Simh'a, Méir ben Tikva, Nissim ben Fanny, Tséma'h ben Sarah, Gérard Yéhochoua ben Éma, Arel ben H'anna, David Salmone ben Rah'el, Moché ben Ida Assous, H'aïm Menah'em ben H'anna, Avraham ben Yaakov Funaro, H'aïm ben Éla, Itsrak ben Chamouh'a, Guilam ben Karine Koh'ava, David ben Brigitte, Yonathan ben Deborah, Daniel Rah'amime ben Nelly Kamouna, Haïm Baruch Ben Toska Tova, Máoz ben Varda Dévorah, Nir Goutman ben Myriam, Ômer ben Tali, Hillel Chimône H'aï Abitbol Ben Monique Simh'a, Daniel Ychaya Ménaché ben Feigel, inon Chalom ben Sarah, David itshak ben Valérie Naomie, Yoram H'aïm ben Claire Clara, Aviad ben Noa, Avichaï ben Edna, Noam ben Adi, Patrick Fredj Ben Sarah, Acher Messaoud ben Myriam Marie, Yona ben Simh'a, Réphaël Eliahou ben Myriam, Ofék ben H'ani, Avi'haï ben Meirav, Ohad ben H'ava, Yossef ben Marie-France, Itamar ben Méital, Victor Houani H'aïm ben Julie, Israel Tsion Ben Haya Myriam, Albert Bernard Avraham ben Julie Kamouna, Samy Azar ben Éma Laïla, Eric Tsion Israël ben Rah'el, Yaniv Moché ben Evelyne Naïna H'ava, Mario ben Maria, Laurence Dvorah bat Rina, Sarah Rosine bat Margoucha, Ella Myriam bat Naomie Simha, Malkele (Malka) ben Esther, Rouhama bat Élise Louise, Lara Dalya Margot Mésaouda bat Gina Zara Diane, Josiane Léa bat Fortuné Mésaouda, Sarah Mazal-Tov bat Ruth Haya, Mazal Tov bat Rah'el, Shirel Fleurette bat Nathalie Sarah, Batia H'aya bat Kalima, Annie Rose bat Colette Fanny, Noa Léa bat Lara Dalya Margot Mésaouda, Esther bat Guénouna, Naomie esther bat ilana H'anna, Simh'a bat Rivka, Sarah Simh'a bat Séverine Léa, Johanna Rah'el bat Annie Suzie Sultana, Liza bat Sarah Fortunée, Julie Yéhoudit bat Sarah, Andrée Esther Tita bat Emma, Hadassa bat Esther, Esther bat H'anna, Narkis bat Dalya, Fleurette H'aya Simh'a bat Fortuné Mésaouda, Chantal Fortunée Mazal bat Allegrine Meikha, Sarah Fortunatée bat H'aya, Khemaïssa Bat Reine, Talya bat Yael, l'enfant Noya Haya bat Maayane Myriam Morgan, et tous les malades et blessés parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot a'ôlam : **אמן !**

Pour la protection du Âm Israël et la venue de Machia'h dans la miséricorde aujourd'hui et de nos jours : **אמן !**

Léavdil, dédié à l'élévation de l'âme de: Franck Albert Avraham Ben Reine Malka Joha (17 Kislev 5785), Nathalie Kamra bat Saada (24 Kislev 5785), H'aya Mouchka bat Myriam (13 Tevet 5785), Pinhas Georges Yossef ben Rah'el (20 Tevet 5785), Yaakov ben Fortunée (11 Tevet 5785), Rabbi Efraïm ben Louna (10 Chevat 5785), Yair Mochè ben Vered véyonathan (20 Tevet 5785), Alain H'aïm Ben Eliane Fortunée (25 Chevat 5785), Gisèle Esther Touitou bat Joséphine Freh'a (2 Adar 5785), Lucien Nessim ben Georgette (7 Adar 5785), Itsh'ak ben Margalit (16 Adar 5785), Julien Yossef ben Myriam (16 Adar 5785), H'anna bat Zvia (18 Adar 5785), Yossef ben Esther (22 Adar 5785), Moché ben Simh'a (4 Tamouz 5785), Méir Chimône ben Avigaïl (12 Tamouz 5785), Liliane Esther Bat Irène Tayta (15 Tamouz 5785), Rav Dan Yehouda ben Eliiahou (5 Av 5785), Agnès bat Zéltana (21 Elloul 5785), Perla bat Rika (26 Tichri), et tous les disparus parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam : **אמן !**